

Paroles d'anciens

Nationale 75 (Propos recueillis en décembre 2021 auprès de F.P.)

La route s'est effondrée en 1952, entre le moulin Pichoud, à St Michel, et Vicaire. L'armée y a installé provisoirement un pont Bailay et une entreprise de Chichilianne a envoyé deux employés pour y fabriquer des rambardes. Ils descendaient à vélo avec la scie à fendre. Pendant plusieurs années, il a fallu passer par Roissard et Lavars pour aller de Monestier de Clermont à Clelles.

Le long de la route, au niveau de St Martin, il y avait des vignes qui descendaient jusqu'aux Bayloux, en bas. Elles appartenaient à des gens de Chichilianne.

A l'époque il y avait moins de circulation car peu de gens possédaient une voiture ou un camion. Le notaire, le docteur, quelques artisans.

Un transporteur de Mens faisait Mens, gare de Clelles 4 fois par jour. Vers 53-54, un transporteur de Vif, Grindler, a acheté la ligne Mens-Clelles-Grenoble.

La route était moins large que maintenant et quand les camions se croisaient, il fallait faire attention et ralentir, surtout quand ils étaient chargés et il y avait des trous dans le goudron.

A l'époque, en hiver, il y avait souvent 80 cm de neige. L'équipement c'étaient des pelles. Il y avait toujours des pelles dans les camions. Ils s'arrêtaient au col pour dégager les voitures qui les précédaient. Au col de la Croix-Haute, il y avait un cantonnier qui passait le chasse-neige. Un jour il a travaillé 36 heures de suite. Il fallait que la route entre le col de Lus et

celui de Grimone soit dégagée afin de pouvoir rejoindre le Diois.

Les cantonniers mettaient aussi de hauts piquets le long des routes pour se repérer.

Il restait souvent 10 cm de neige sur la route, même quand elle avait été dégagée. Les camions se suivaient. Il y en avait un qui passait et les autres le suivaient.

Ils roulaient souvent à 20-30 km/h, même s'il n'y avait pas de neige. Ils mettaient 2 heures pour aller de Monestier à Laragne. Ils se levaient souvent tôt, vers 6h et prenaient leur petit déjeuner dans un bistrot au bord de la route. Des œufs, du jambon, un canon, ils passaient un bon moment.

Il y avait beaucoup de bistrots le long de la route. Il y avait des postes à essence, deux à Monestier, un à Clelles au centre du village devant chez Bourgeat, un autre au bord de la nationale dont s'occupait Arlette Ferraudet, épouse Allard. Il y avait des garages. Un était tenu par Pierrot Barbe.

La route était dangereuse par endroits. Il y avait le fameux virage Lagier où le curé était mort et qu'on appelait aussi pour cette raison le virage du curé.

Comme le tracé était un peu différent, il y avait aussi la descente sur Casseyre et la montée ensuite qui étaient un peu raides.

La route nationale entre Monestier et La Faurie, c'était la route d'hiver des Alpes. Il y avait un panneau sur la nationale, en haut de Clelles, avec le bonhomme Michelin qui indiquait : Route d'hiver des Alpes.